



A retenir

POMMIER -POIRIER

Tavelure : risque uniquement si présence de taches dans la parcelle et périodes d'humectation

Maladie de la suie et des crottes de mouches : risques essentiellement en parcelles RT si pluie

Carpocapse : fin du pic d'éclosions de la G1 ; début du pic d'éclosion de la G2 prévu au 20/07

POMMIER

Black Rot : risques en parcelles à problèmes si pluie

Puceron lanigère : à surveiller

Punaises : période d'éclosion larvaire pour la punaise diabolique.

POIRIER

Psylle : présence de larves âgées et d'œufs

KIWI

PSA : faibles risques

FRUITS A NOYAUX

Punaises : des piqûres sur prunes et cerises notamment sont observées en fruits à noyaux. A surveiller

Monilia : Risque faible à moyen en cours. Prévisions météo sèches non propices à la maladie.

PRUNIER

Carpocapse : **Risque en cours**. Début du pic d'éclosion.

Puceron vert : Situation propre. Risque faible

PECHER ABRICOTIER

Oïdium : Fin du risque.

ABRICOTIER

Drosophila suzukii : **risque fort en cours**. Des dégâts importants sont observés. A surveiller

Forficules : **risque en cours**. Poser les pièges en cas de fortes populations.

CERISIERS

Drosophila suzukii : **risque fort en cours**. Cette semaine encore, la pression semble baisser

Pucerons noirs : risque en cours

Cylindrosporiose : **risque faible** avec les prévisions météo sèches et ensoleillées

TOUTES ESPECES

Tordeuses orientales : début du pic d'éclosions de la G3 prévu au 13/07

Lécanines : **risque en cours** avec la dernière phase de l'essaimage



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
CEFEL, Chambre
d'agriculture du Tarn-et-
Garonne, Chambre
régionale d'Agriculture
d'Occitanie, DRAAF
Occitanie, QUALISOL



ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'écologie, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

POMMIER-POIRIER

- **Tavelure** (*Venturia inaequalis*)

- × **Suivis biologiques (projections):**

Les projections primaires sont terminées.

- × **Sorties de taches:**

Nous observons les 1eres sorties de taches en verger depuis le 19 avril.

En vergers, la situation est généralement saine, avec toutefois un peu plus de présence de taches que les années passées. A noter la présence de contournements sur quelques parcelles RT (Résistants Tavelure)

		Contaminations					
Date Début	Date Fin	Gravité	DuréeHumect	TmoyDuran			
03/05/2022 17:00	04/05/2022 09:00	AG	16				
22/04/2022 21:00	24/04/2022 10:00	G	36				
20/04/2022 21:00	22/04/2022 07:00	G	31	11,38	100	03/05/2022	
19/04/2022 19:00	20/04/2022 15:00	AG	20	10,43	100	02/05/2022	
12/04/2022 19:00	14/04/2022 09:00	G	34	11,28	100	25/04/2022	
07/04/2022 13:00	08/04/2022 11:00	AG	22	12,97	100	20/04/2022	
06/04/2022 14:00	07/04/2022 07:00	L	17	10,2	100	19/04/2022	
29/03/2022 19:00	31/03/2022 09:00	G	35	10,32	100	15/04/2022	
11/03/2022 16:00	12/03/2022 15:00	AG	23	9	100	26/03/2022	
04/03/2022 03:00	06/03/2022 06:00	G	42	7,53	100	21/03/2022	
02/03/2022 14:00	03/03/2022 12:00	AG	22	8,75	100	20/03/2022	

Eléments de biologie :

Une fois les projections primaires terminées, il n'y a plus de risque de contaminations en parcelle propre (sans présence de taches).

Par contre, en présence de taches de tavelure, il y a un risque de contamination (repiquage) sur feuille et sur fruits dès lors que les durées d'humectation sont suffisantes, même en absence de pluie

On estime en pratique qu'il peut y avoir contamination dès que :

Durée d'humectation de la végétation (en h) x T° (en °C) > 130

Évaluation du risque : les projections primaires sont maintenant terminées. Le risque à la parcelle est lié à la présence de taches. Absence de risque en parcelles propres. Risque si humectation suffisante en parcelle avec présence de taches.

- **Feu bactérien** (*Erwinia amylovora*)

On ne voit pas ou très peu de symptômes pour l'instant.

Évaluation du risque : à surveiller

- **Carpocapse des pommes** (*Cydia pomonella* L.)

- × **Sur notre réseau de piégeage**, nous observons les toutes premières captures depuis le 25 avril, et une généralisation des piégeages entre le 02 et le 09/05.
- × **Sur notre réseau de parcelles**, nous observons quelques piqures de carpocapse depuis le 1^{er} juin ; notamment sur des parcelles sans filets.
- × **Données de la modélisation :** Nous avons initialisé le modèle au 02 mai. Avec ce paramétrage, au 28/06, nous serions à 100% des émergences d'adultes, 100% des pontes et 93% des éclosions de la G1. Le modèle prévoit :
 - Un pic de pontes (20%-80% des pontes) de la G2 qui démarrerait au 12/07 et se terminerait au 31/07
 - Un pic d'éclosions (20%-80% des éclosions) de la G2 qui démarrerait au 20/07 et se terminerait au 08/08

Évaluation du risque : fin de la période d'éclosions de la G1 ; risques faibles à modérés jusqu'au 15- 20 juillet

Mesures prophylactiques : la lutte par confusion sexuelle permet de limiter les populations et de diminuer l'usage des insecticides tout en améliorant l'efficacité de la protection. Les diffuseurs doivent être mis en place avant le début du vol (début mai).

- **Tordeuse de la pelure Capua** (*Adoxophyes orana*)

Les larves hivernantes de Capua reprennent leur activité au printemps, à partir du débourrement. Les bouquets floraux attaqués sont reconnaissables par la présence de feuilles accolées entre elles et aux pièces florales par un tissage blanchâtre. Les larves sont vertes et très vives. Elles se nymphosent généralement à partir de fin avril début mai pour donner les papillons de G1. Les larves de G1 grignotent l'épiderme des feuilles et l'épiderme des fruits, surtout dans le haut des arbres.

Nous observons depuis le 20 mars de jeunes larves en reprise d'activité. Très faible pression sur les parcelles observées.

Sur notre réseau de piégeage, nous avons observé un premier vol (adultes) du 10 mai au 6 juin environ. Actuellement les piégeages sont nuls.

Évaluation du risque : surveiller la présence de larves.

Seuil indicatif de risque : 5% de bouquets atteints

Mesures prophylactiques : la lutte par confusion sexuelle permet de limiter les populations et de diminuer l'usage des insecticides tout en améliorant l'efficacité de la protection. Les diffuseurs doivent être mis en place avant le début du vol (fin avril).

- **Zeuzère** (*Zeuzera pyrina*)

La zeuzère est un lépidoptère qui peut faire certaines années des dégâts sur jeunes vergers. Les adultes (papillons), présents de juin à août, pondent des œufs sur les rameaux. Les jeunes larves gagnent l'extrémité des rameaux où elles pénètrent, un peu comme la tordeuse orientale. En fin d'été, la chenille va migrer et pénétrer dans des rameaux plus lignifiés. Le cycle se déroule sur 2 ans.

Nous observons les premiers piégeages au 21 juin.

Évaluation du risque : la période de risque d'éclosions devrait démarrer début juillet ; risques en vergers jeunes (1^{ère} et 2^{ème} feuilles)

- **Cécidomyie des feuilles** (*Dasineura mali*, *Dasineura pyri*)

Les cécidomyies des feuilles sont de petites mouches qui pondent dans les feuilles encore enroulées. Les larves (« asticots »), par leur salive, provoquent un gonflement de la feuille qui reste enroulée. Au terme de leur développement (15 jours en moyenne), les larves se laissent tomber au sol pour se nymphoser. 3 à 5 générations peuvent se succéder dans la saison.

Sur notre réseau de parcelles, nous avons observé un 1^{er} vol de faible intensité du 28/03 au 25/04. Et un second vol du 30 mai au 20 juin ;

Nous observons les 1^{ers} dégâts depuis le 20 avril, à des niveaux très faibles.

Évaluation du risque : absence de risque.

- **Punaises** (famille des *Miridae* et des *Pentatomidae*)

Certaines espèces de punaises, dites punaises phytophages, peuvent causer des dégâts sur pommier et poirier. Les fruits piqués sont déformés avec une cuvette et un méplat dans le fond. Ce sont généralement les piqûres sur jeunes fruits, après la nouaison, qui provoquent ces déformations. En effet, les piqûres plus précoces, pendant la floraison, entraînent souvent l'avortement des fleurs. Certaines variétés sont plus sensibles (Gala essentiellement et Pink) et certaines parcelles également (proximité de bois...).

On observe quelques dégâts de punaises sur jeunes fruits, notamment sur Gala.

Depuis quelques années, nous observons également la présence de punaises « estivales », comme la punaise diabolique (et également la punaise verte), qui provoquent des dégâts plus tard en saison, jusqu'à la récolte. Ces dégâts estivaux ressemblent à du bitter pit, avec présence de cellules liégeuses sous l'épiderme.

Sur notre réseau de parcelles, nous observons des piégeages d'adultes de punaise diabolique (*Halyomorpha Halys*) depuis début mai ; et depuis le 7 juin, nous piégeons des larves, parfois en quantité importante. Sur des parcelles fortement touchées l'an passé, à proximité de bâtiments, nous observons des pontes et des larves sur les haies et également sur la parcelle.

Évaluation du risque : Risque localisé ; à surveiller à la parcelle.



Œufs de *N. viridula* et dégâts estivaux de punaises sur fruits- Photos CA82

POMMIER

- **Stades phénologiques :** Grossissement du fruit

- **Oïdium** (*Podosphaera leucotricha*)

L'oïdium passe l'hiver dans les bourgeons sous forme mycélienne. Au printemps, les pousses issues de ces bourgeons contaminés sont recouvertes d'un duvet blanchâtre (attaques primaires). Des contaminations secondaires se produisent ensuite sur jeunes pousses à partir de ces foyers primaires en fonction des conditions climatiques.

On observe les premiers symptômes d'oïdium sur des parcelles contaminées en 2021 (« drapeaux ») depuis mi-mars. La situation est très saine dans l'ensemble mais nous observons quelques parcelles fortement contaminées.

Évaluation du risque : Période de risque en cours pour les vergers encore en pousse active.

Mesures prophylactiques : La suppression des pousses oidiées dès leur sortie permet de limiter les risques de repiquages

- **Maladies de la suie et des crottes de mouche**

Ces deux maladies sont souvent associées et peuvent occasionnellement provoquer des dégâts. La maladie de la suie provoque des plages noires qui, à la différence de la fumagine, ne partent pas en frottant. La maladie des crottes de mouche provoque de petites taches rondes, souvent regroupées en « coup de fusil », qui sont bien incrustées dans l'épiderme.

La biologie de ces deux maladies reste relativement mal connue. Pour les « crottes de mouche », les contaminations se feraient à partir de la chute des pétales mais les symptômes ne s'extérioriseraient que bien plus tard, en fonction d'un cumul d'heures d'humectation.

On n'observe pas pour l'instant de sorties de taches.



Maladie des « crottes de mouche »

Photo CA82

Évaluation du risque : A surveiller, notamment en AB ; risques si périodes pluvieuses.

- **Black rot** (*Sphaeropsis malorum*)

Des conditions chaudes (>20°C) et humides entre la floraison et le stade petit fruit sont favorables aux contaminations primaires. Les variétés les plus sensibles sont Chanteclerc, Fuji, Braeburn, Daliclass et Gala.

On observe quelques sorties de taches sur Gala depuis le 25 juin

Évaluation du risque : Les périodes de pluie avec des températures douces sont favorables aux contaminations. Le risque est très lié à la parcelle.

- **Puceron lanigère** (*Erisoma lanigerum*)

On observe une reprise d'activité du puceron lanigère, principalement en parcelles en AB mais également sur quelques parcelles en conventionnel.

Nous observons également des adultes d'aphélinus (parasitoïde du puceron lanigère) sur nos pièges depuis le 15 mai.

Sur la majorité des parcelles, la situation est saine ; mais nous observons des foyers importants sur quelques parcelles, notamment en AB.

Évaluation du risque : A surveiller.

- **Mineuse cerclée** (*Leucoptera Scitella*)

La mineuse cerclée est un petit lépidoptère dont les larves « mineuses » provoquent des dégâts circulaires (en œil de perdrix) à la face supérieure des feuilles ;

Certaines parcelles, notamment en AB, peuvent subir, lors des années, de très fortes attaques avec des dizaines de mines par feuille.

Nous avons enregistré les toutes premières captures au 28/03 et une généralisation des piégeages au 19/04. Et une fin des piégeages au 20 mai pour la G1.

Les piégeages redémarrent au 21/06 et marquent le début de la G2

Évaluation du risque : début du second vol.

- **Mineuse marbrée** (*Phyllonorycter blancardella*)

La mineuse marbrée provoque des taches d'allure marbrée en face supérieure des feuilles.

Sur notre réseau de pièges, nous avons observé un 1^{er} vol du 14/03 au 11/04. Le second vol a démarré au 30/05.

Évaluation du risque : fin du second vol

POIRIER

- **Stades phénologiques** : Grossissement du fruit

- **Psylle du poirier** (*Cacopsylla pyri*)

La situation est relativement saine dans les parcelles observées. Nous observons la présence de larves âgées et de pontes.

Évaluation du risque : période de pontes

- **Bupreste du poirier** (*Agrilus sinuatus*)

Le bupreste est un coléoptère qui cause d'importants dégâts depuis quelques années en jeunes vergers de poiriers. La femelle pond sur le tronc ou les branches en mai-juin puis la larve pénètre sous l'écorce et creuse des galeries sinueuses dans l'aubier pendant 2 ans, souvent sur la partie exposée au sud. A la fin de son cycle, la larve opère sa métamorphose et les adultes émergents (mai-juin) en creusant un orifice dans l'écorce.

Évaluation du risque : période d'émergence des adultes

KIWI

• *Pseudomonas syringae actinidiae* (PSA)

Cette bactériose est en recrudescence dans le verger régional depuis quelques années. Elle se développe très rapidement sur kiwi jaunes et sur les variétés précoces, entraînant des mortalités de branches, d'arbres, voire de parcelles entières. La variété Hayward est moins sensible, mais on peut y observer des dégâts, surtout sur plants mâles, mais également sur certaines plantations. La présence de la bactériose se manifeste par écoulements blanchâtres et ou rougeâtres sur les charpentières ou les troncs.

Nous avons observé les premiers symptômes sur bois (écoulements) à la mi-février ; il semble qu'il y ait plus de symptômes que l'an dernier.

Nous observons également des dégâts sur feuilles et boutons floraux depuis le 29 avril.

Évaluation du risque : risque faible pour la période en cours

FRUITS A NOYAUX

• Punaises (*famille des Miridae et des Pentatomidae*)

Certaines espèces de punaises, dites punaises phytophages, peuvent causer des dégâts en fruits à noyaux. Les fruits piqués sont déformés avec une cuvette. Ce sont généralement les piqûres sur jeunes fruits, après la nouaison, qui provoquent ces déformations.

Cette année, nous observons des dégâts parfois assez importants de punaises sur fruits à noyaux (pruniers et cerisiers notamment).

Évaluation du risque : Risque en cours. A surveiller.



Dégât de punaise sur cerise –
Photo Qualisol

• Monilioses (*Monilia fructicola*, *M. fructigena*, *M. laxa*)

Les monilioses sont les principales maladies affectant la conservation des fruits à noyaux. Elles sont provoquées par 3 espèces de champignons : *Monilia fructigena* (sur fruits), *Monilia laxa* et *Monilia fructicola* (sur fleurs et sur fruits). Les fruits sont sensibles aux monilioses à l'approche de la maturité. Certaines variétés sont plus sensibles que d'autres.

Des symptômes sur fruits sont observés sur fruits mûrs. Les dégâts restent modérés pour le moment. A ce jour, la situation est maîtrisée.

Évaluation du risque : Risque faible à moyen en cours. La météo prévoit un temps majoritairement sec et ensoleillé, ce qui n'est pas propice à la maladie. La situation peut évoluer en cas de précipitations (et en particulier en cas de pluies répétées). Pour rappel, la période de risque commence au moment du changement de couleur. Ainsi, en cas de pluie, le risque est présent en abricotier, pêcher, cerisier et pruniers américano-japonais précoces.

PRUNIER

• Stades phénologiques

Fin de récolte sur les toutes premières variétés (Allo, African Rose...) et secteurs précoces. D'autres variétés précoces (Sapphire, Soryana) devraient arriver à maturité dans les prochaines semaines.

Le critère de fermeté semble plutôt faible par rapport aux autres (sucres, acidité...) ce qui tend à arriver lors des années précocement chaudes. A surveiller.

• Carpocapse des prunes (*Cydia funebrana*)

Le carpocapse des prunes hiverne sous forme de larves diapausantes dans les fissures de l'écorce des arbres ou dans le sol. Les adultes de première génération apparaissent dans le courant du mois d'avril et les femelles commenceront à pondre sur les jeunes fruits dès lors que la température crépusculaire dépasse 14°C. Quelques dégâts sont observés.

× Sur notre réseau de piégeage :

Vol de la G2.

× Données de la modélisation : Nous avons initialisé le modèle au 19 avril. Avec ce paramétrage, au 28/06, nous serions à 66% des émergences d'adultes, 49% des pontes et 23% des éclosions de la G2. Le modèle prévoit :

- Un pic de pontes (20%-80% des pontes) de la G2 qui se terminerait au 09/07
- Un pic d'éclosions (20%-80% des éclosions) de la G2 qui démarrerait au 28/06 et se terminerait au 15/07

Évaluation du risque : début de la période de pic d'éclosions

Mesures prophylactiques : la lutte par *confusion sexuelle* permet de limiter les populations et de diminuer l'usage des insecticides tout en améliorant l'efficacité de la protection. **Les diffuseurs doivent être posés d'ici mi-avril.**

• Rouille (*Tranzschelia pruni-spinosae*)

La rouille est un champignon qui provoque la formation de pustules brunes sous les feuilles allant jusqu'à la décoloration voire la chute précoce des feuilles en cas de fortes attaques. Les contaminations se produisent au printemps en cas de pluies et humectations de plus de 4h.

Les variétés domestiques sont sensibles à la rouille. Sur variétés japonaises, nous avons observé de très fortes attaques en 2015 et 2016 sur un certain nombre de variétés (Grenadine, TC Sun, September Yummy, August Yummy, Larry Ann...).

Des symptômes, parfois avec une forte intensité, sont observés en Grenadine (variété sensible) et sur quelques parcelles de prunes domestiques, en faible intensité.

Évaluation du risque : Fin du risque. Les premiers symptômes issus des contaminations du mois de mai apparaissent.

• Bactériose (*Pseudomonas syringae*)

On observe en vergers quelques symptômes de criblures avec une faible intensité cette année.

Évaluation du risque : La période de risque est terminée.

Mesures prophylactiques : éliminer les organes atteints pour limiter l'inoculum pour les années suivantes.



Dessèchement précoce du feuillage – taches et criblures bactériennes
Photos CA82

• Pucerons verts (*Brachycaudus helichrysi*)

Le puceron vert du prunier hiverne sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, donnent des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement.

La situation est propre. Quelques rares foyers observés en jeunes vergers.

Évaluation du risque : Risque faible. Fin du risque en verger adulte. A surveiller sur jeunes vergers. Les pucerons continuent de se rassembler à l'extrémité des pousses et se préparent à changer d'hôte. Des individus ailés devraient bientôt apparaître sur ces foyers peu impactants.

PECHER - ABRICOTIER

• Stades phénologiques

Récolte en cours sur abricotiers et pêchers.

• Oïdium (*Podosphaera tridactyla*)

L'oïdium passe l'hiver dans les bourgeons à fleur sous forme mycélienne. Au printemps, environ un mois après la floraison, les fruits atteints présentent des taches blanchâtres sur la face exposée au soleil. Les fruits sont sensibles jusqu'au stade durcissement du noyau.

Quelques symptômes d'oïdium sur fruits sont observés.

Évaluation du risque : Fin du risque avec le stade durcissement du noyau sur pêchers et abricotiers.

• *Drosophila suzukii*

Diptère de la famille des Drosophiles, ce ravageur s'attaque particulièrement aux cerisiers, petits fruits rouges et fraisiers. Les dégâts peuvent parfois être confondus avec ceux de la mouche de la cerise. La drosophile à ailes tachetées est cependant bien plus petite que la mouche de la cerise et peut pondre plusieurs fois dans le même fruit. Ce parasite a été détecté pour la première fois dans le Tarn-et-Garonne en 2010 et depuis les dégâts sont réguliers.

L'attractivité des fruits démarre à la véraison et s'accroît au fur et à mesure de la maturation. Les quelques pontes qui pourraient se produire sur fruits avant véraison avortent de façon quasi systématique.

Cette semaine encore, des dégâts sur fruits, parfois significatifs, ont été observés en d'abricotiers. Ces dernières années, ce type de dégâts est observé plus tard dans la saison.

Évaluation du risque : Risque fort en cours. Restez vigilants.

• Pucerons noirs (*Brachycaudus persicae*)

Au printemps, les pucerons noirs montent le long du tronc et se multiplient sur les jeunes rameaux ou, plus rarement, sur les feuilles. Les attaques sur frondaison sont nettement moins importantes que celles dues au puceron vert du pêcher. Par contre, les pucerons noirs peuvent faire des dégâts importants sur les racines des jeunes plants.

La situation est propre.

Évaluation du risque : Fin du risque.



Puceron noir sur pêcher – Photo DADRE 31

• Forficule

Les forficules sont des insectes généralistes qui sont à la fois considérés comme des auxiliaires (prédateur généraliste) et des ravageurs, notamment dans les vergers de fruits à noyaux.

En se nourrissant directement sur les fruits, ils causent des dégâts avec leurs mandibules, en plus de créer des portes d'entrée pour différentes maladies comme les monilioses. En cas de forte présence, les blessures de nutrition peuvent à elles seules causer d'importants dégâts.

Des pièges peuvent être aisément réalisés et permettent de faire baisser les populations. Les forficules ont tendance à se cacher dans les lieux fortement ombragés. Ainsi, les pièges sont constitués de tuiles/pots et autres objets où les forficules vont se réfugier et que l'on va vider régulièrement.

Cette année, des dégâts parfois très importants ont été observés dans des vergers d'abricotiers.

Évaluation du risque : Risque en cours. A surveiller. Poser les pièges en cas de forte population.

CERISIERS

• Stades phénologiques

Dernière partie de la récolte de la cerise (Noir de Meched, Summit...).

• *Drosophila suzukii*

Diptère de la famille des Drosophiles, ce ravageur s'attaque particulièrement aux cerisiers, petits fruits rouges et fraisiers. Les dégâts peuvent parfois être confondus avec ceux de la mouche de la cerise. La drosophile à ailes tachetées est cependant bien plus petite que la mouche de la cerise et peut pondre plusieurs fois dans le même fruit. Ce parasite a été détecté pour la première fois dans le Tarn-et-Garonne en 2010 et depuis les dégâts sont réguliers.

L'attractivité des fruits démarre à la véraison et s'accroît au fur et à mesure de la maturation. Les quelques pontes qui pourraient se produire sur fruits avant véraison avortent de façon quasi systématique.

Cette semaine encore, la pression semble baisser. Nous avons observé le même phénomène les deux dernières années.

Évaluation du risque : Risque fort en cours. La pression semble en baisse. Restez vigilants.

• Pucerons noirs (*Myzus cerasi*)

Le puceron noir du cerisier hiverne sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, donnent des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement.

La situation est globalement propre. Quelques foyers sont toujours présents mais semblent maîtrisés.

Évaluation du risque : Risque en cours. A surveiller.

• *Cylindrosporiose (Cylindrosporium padi)*

Le champignon responsable de la cylindrosporiose ou anthracnose du cerisier hiverne dans les asques sur les feuilles atteintes tombées au sol. Au printemps, les spores libérées en cas de pluies germent en quelques heures et les premières taches apparaissent dans les 15 jours qui suivent.

La situation est propre.

Évaluation du risque : Risque faible. Les conditions météo prévues, sèches et ensoleillées, sont peu propices aux contaminations. En cas de pluie, des contaminations peuvent survenir.

TOUTES ESPECES

• **Lécanines** (*Parthenolecanium corni*)

Cette cochenille est essentiellement observée sur prunier japonais, mais elle peut être observée aussi en pêcher ou en cerisier....

De nombreuses larves mobiles sont observées.

Évaluation du risque : Risque en cours. L'essaimage devrait être dans sa dernière phase.

• **Tordeuse orientale** (*Cydia molesta*)

× **Sur notre réseau de piégeage** : toute première capture sur un piège le 21 mars. Généralisation des piégeages à partir du 28/03.

× **Données de la modélisation** : Nous avons initialisé le modèle au 28 mars.

Avec ce paramétrage, au 28 juin, nous serions à 2% des émergences des adultes de la G3, à 0 % des pontes et à 0 % des éclosions de la G3.

Le modèle prévoit :

- Un pic de pontes (20%-80% des pontes) de la G3 qui démarrerait au 08/07 et se terminerai t au 18/07
- Un pic d'éclosions (20%-80% des éclosions) de la G3 qui démarrerait au 13/07 et se terminerai t au 22/07

Évaluation du risque : pic d'éclosions de la G3 prévu au 13/07.

Mesures prophylactiques : la lutte par confusion sexuelle permet de limiter les populations et de diminuer l'usage des insecticides tout en améliorant l'efficacité de la protection. Les diffuseurs doivent être en place depuis fin mars/début avril.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISEE SEULEMENT DANS SON INTEGRALITE (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière arboriculture de la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et élaboré sur la base des observations réalisées par le CEFEL, la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et QUALISOL.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.